



SÉRIE KEEP-IT-SIMPLE

Cette série présente diverses composantes techniques des programmes d'assistance en espèces et en bons d'échange pour mieux éclairer le concept, mieux la comprendre et la mettre en œuvre dans le cadre des réponses humanitaires. Cette série offre des explications simples et claires sur l'aide en espèces et en bons d'échange pour le personnel technique, de développement des programmes et des affaires impliqué dans la conception de programmes d'intervention humanitaire.

Les montants de transfert pour l'assistance en espèces à usages multiples sont calculés pour répondre aux besoins fondamentaux des familles.
Photo Georgina Goodwin pour CRS

Assistance en espèces à usages multiples

Qu'est-ce qu'une assistance en espèces à usages multiples ?

L'assistance en espèces à usages multiples, ou MPCA, est une approche de distribution d'espèces conçue pour répondre de façon souple aux besoins fondamentaux, dans le cadre d'une réponse humanitaire. Parce qu'elle est « à usages multiples », elle offre la méthode la plus simple et la plus directe pour répondre aux divers besoins d'une communauté touchée par une crise, tels que la nourriture, le loyer, l'eau et les billets d'autobus. LA MPCA est à la fois *inconditionnelle* et *sans restriction*.

Que n'est pas la MPCA ?

La MPCA n'est pas conçue pour atteindre des objectifs sectoriels, tels que ceux de l'eau, l'assainissement et l'hygiène (WASH) ou du logement. Elle ne peut pas être distribuée au moyen de bons d'échange, car les bons sont, par définition, d'usage limité. De plus, l'argent contre travail (ACT) ne compte pas non plus comme MPCA. Au contraire, la MPCA est donnée sous forme d'espèces inconditionnelles et sans restriction. Elle est spécifique en ce que l'assistance répond à de multiples besoins, notamment de nourriture, d'eau et d'articles d'hygiène, de loyer, de transport et de communication.

Quel est l'objectif de la MPCA ?

L'objectif principal d'un programme de MPCA est de répondre aux besoins fondamentaux des ménages vulnérables. De plus en plus de preuves montrent que la MPCA est capable de répondre aux divers besoins des personnes touchées par une crise.¹ Les programmes humanitaires comportant des composantes MPCA donnent la priorité au choix des bénéficiaires, permettant aux participants au programme de définir leurs propres besoins et d'y répondre.

Qu'est-ce que la MPCA ne fait pas ?

La MPCA à elle seule ne pourra pas atteindre d'objectifs sectoriels à long terme, au-delà des besoins immédiats et urgents d'une famille. Bien que certaines recherches suggèrent que l'argent liquide peut avoir des résultats significatifs dans la programmation sectorielle à moyen et long terme, les premières données indiquent que l'impact est plus faible que dans les réponses à court terme.² Les montants de transfert de MPCA sont calculés pour répondre aux besoins fondamentaux des familles, les valeurs étant souvent trop faibles pour avoir un impact significatif dans plusieurs secteurs. De plus, les besoins d'urgence sont complexes et vont au-delà du problème du manque de liquidités.

Une MPCA mise en œuvre à elle seule est probablement insuffisante pour résoudre des problèmes à long terme tels que l'accès à l'eau, les infrastructures ou les problèmes techniques de logement.

Quand faut-il utiliser la MPCA ?

- Dans le cadre de réponses humanitaires à des crises soudaines et qui perdurent.
- Lorsque la population cible a des besoins spécifiques et diversifiés.
- Là où les marchés peuvent offrir des produits de base et des services essentiels.
- Lorsque les populations ne sont pas en mesure de subvenir à leurs propres besoins fondamentaux.
- Pour aider les populations afin de les empêcher de recourir à des mécanismes d'adaptation négatifs.

Quels secteurs doivent être inclus dans la conception d'un programme de MPCA ?

L'efficacité de tous les programmes sectoriels peut être renforcée grâce à la MPCA lorsque celle-ci est utilisée conjointement à des interventions sectorielles spécifiques. Le montant en espèces fourni en tant que MPCA peut aider les familles et les communautés affectées à atteindre des résultats sectoriels liés à la sécurité alimentaire, à WASH, au logement et à la protection.

Le panier de dépenses minimales, ou PDM (voir graphique), représente ces coûts. Il s'agit de la somme de ce dont un ménage bénéficiaire a besoin pour satisfaire ses besoins mensuels fondamentaux. Il comprend généralement des dépenses telles que la nourriture, le logement, l'eau et l'hygiène, le transport et la communication. Pour obtenir les meilleurs résultats vis-à-vis des populations dans le besoin, les PDM requièrent une collaboration et une coordination étroite entre les praticiens de l'argent liquide et les responsables de secteur du programme pour intégrer les efforts axés sur la programmation et le ciblage et, s'il y a lieu, pour combiner différentes modalités de transfert (en espèces, en nature, en assistance technique, en prestation de services, etc.).

Il existe par exemple un lien évident entre la MPCA et l'amélioration de la sécurité alimentaire des populations cibles. En fait, les produits alimentaires sont souvent les premiers produits achetés à l'aide de la MPCA.³ Des preuves solides permettent de penser que la MPCA a des répercussions importantes au-delà de la sécurité alimentaire, dans la prévention de la malnutrition et le rétablissement des moyens de subsistance.⁴ Des impacts positifs ont été observés dans d'autres secteurs tels que la santé, l'éducation et le logement, dans certains contextes, en particulier lorsque la MPCA a été utilisée comme une composante d'une approche de réponse plus large.⁵

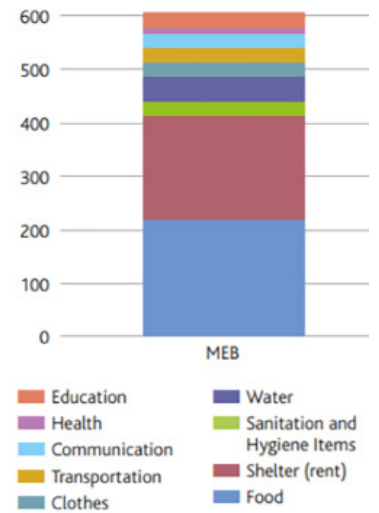
Comment détermine-t-on le montant de transfert de la MPCA ?

Dans les situations hors crises, le montant de transfert de la MPCA peut être basé sur des repères nationaux, tels que le seuil de pauvreté du pays ou le montant du panier alimentaire national. Au cours des interventions humanitaires, un PDM est calculé en coordination avec d'autres acteurs, tels que le groupe de travail sur l'aide en espèces, pour définir les besoins fondamentaux de la population touchée par la crise. Dans les situations d'urgence, les populations affectées fournissent les meilleurs renseignements pour ce qui est de la conception du PDM.

Le montant du PDM diffère souvent du montant du transfert de la MPCA.

Le montant de la MPCA représente l'écart entre le PDM et ce que la population affectée peut couvrir à partir de ses propres ressources ou d'autres sources externes. On peut représenter cela par l'équation simple suivante :

Besoin total (PDM)
- Besoins satisfaits par la population et d'autres acteurs = écart du besoin (montant du transfert).



PDM de la crise syrienne : Liban (UNHCR)

Lors de la conception des programmes de MPCA, il est important de définir les valeurs de chacune des trois variables de l'équation ci-dessus. Les montants de transfert proposés peuvent également inclure des dépenses ponctuelles, ou « compléments ». Il peut alors s'agir de couvrir le remplacement des biens perdus ou les frais de service liés au transfert. Ces transferts devront être répétés jusqu'à ce que les revenus soient rétablis, notamment par le biais d'un rétablissement individuel ou d'une aide gouvernementale.⁶

Comment mesure-t-on la MPCA ?

Dans le cadre de son programme de travail basé sur l'argent liquide, le Grand compromis ([Grand Bargain](#)) un accord mondial conclu entre des bailleurs de fonds et des organisations humanitaires pour améliorer l'action humanitaire, a recommandé un ensemble d'indicateurs de résultats minimaux pour la MPCA. Ces indicateurs comprennent à la fois des indicateurs intersectoriels et sectoriels.⁷ Les indicateurs sectoriels mesurent l'impact du transfert de MPC sur les besoins sectoriels, tandis que les indicateurs transversaux mesurent, entre autres, la capacité des bénéficiaires à répondre à leurs besoins fondamentaux et à l'usage qu'ils peuvent faire de mécanismes d'adaptation négatifs.

Que pensent les bailleurs de fonds de la MPCA ?

Les bailleurs de fonds diffèrent sensiblement quant à leurs positions sur la MPCA. Le Bureau d'assistance humanitaire de l'USAID présente la MPCA comme un secteur distinct dans ses conseils aux bailleurs de fonds ; d'un autre côté, le Bureau de la population, des réfugiés et des migrations du Département d'État des États-Unis n'a pas encore défini où se trouve la MPCA. Le BAHCE, le ministère des Affaires étrangères et du Commonwealth et le ministère du Développement britannique, ainsi que d'autres bailleurs de fonds européens apportent leur soutien à la MPCA et ont mené des conversations sur celle-ci. Veuillez contacter l'équipe [Marchés de HRD](#) pour en savoir plus sur les intérêts des bailleurs de fonds ou pour obtenir du soutien technique dans la conception d'une intervention de MPCA.

- Pour en savoir plus, visitez le [CVA Center](#) (Centre AEB) > [KIS Series MPCA Resources](#) (Ressources sur la MPCA Série KIS)